

L'ESPRIT DU VENT

Film de Ralph Liddle • Etats-Unis • 1978 • 1h40



FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Ralph Liddle John Logue
D'après la vie de	George Attla
Directeur de la photographie	John Logue
Musique	Buffy Ste Marie

INTERPRÊTES

Pius Savage	George Attla
George Clutesi	Le père
Slim Pickens	Obie
Chef Dan George	Moses Paul
Rose Attla Ambrose	La mère

SYNOPSIS

George Attla et sa famille vivent dans le village de Huslia, au cœur de l'Alaska. Son père lui apprend les techniques de piégeage, de pêche, de troc qui rythment leur vie quotidienne. Mais lors d'une de leurs excursions, George ressent une violente douleur au genou. Comme elle se renouvelle peu de temps après lors d'une partie de pêche, son père le conduit chez le médecin. Le diagnostic, une tuberculose osseuse qui va l'envoyer dans un hôpital situé à 1500 Km de chez lui.

Huit années s'écoulent. George revient parmi les siens, guéri, mais marqué à vie par son boitement. Le temps passé loin des siens l'a changé ; aussi éprouve-t-il des difficultés à trouver sa place au sein de sa famille lors de leur camp d'été sur le fleuve, pendant la saison de pêche. George y rencontre Moses Paul, un vieil ami de son père qui lui fournit un chien de tête pour l'attelage qu'il veut constituer.

George décide de participer à des courses locales. Un de ses chiens est blessé parce qu'il n'a pas écouté les conseils de son père. En colère contre lui, il décide alors de retourner en ville pour trouver du travail.

Employé comme plongeur dans un restaurant chinois, il a du mal à gagner sa vie. Jusqu'à ce que Moses Paul l'emène avec lui. Il lui fournit l'attelage de chiens de courses dont il rêve. Avec l'aide de son père, George va alors s'entraîner. Obie, l'épicier du village décide après l'avoir vu courir avec son attelage de lui fournir l'appui matériel qui lui permet de s'inscrire aux championnats du monde à Anchorage. Il s'y rend en compagnie de son ami Wilson.

George remporte la première manche face au champion du monde en titre, Wright. La seconde course tourne en sa défaveur à cause de l'effort fourni lors de la première ; sa jambe le fait souffrir et il doit céder sa première place à Wright. Mais George retrouve son énergie et s'impose au terme de la troisième manche du championnat

SEQUENCE D'APPROCHE

Décrire la situation initiale à travers l'étude des personnages, du lieu et de l'action des premières séquences du film.

Première séquence

Ouverture au noir sur l'intérieur d'une maison. Indication : Huslia, Alaska, 1947. Un homme entre dans la pièce, et après avoir allumé le poêle réveille l'enfant couché là ; il s'agit de George. Devant les difficultés qu'il éprouve à se lever, son père le jette sans ménagement dans la neige. L'enfant frigorifié se précipite à l'intérieur, pour en sortir quelques instants plus tard (comblés par une ellipse) pour aller aider son père.

À l'intérieur de la cabane où se trouve son père, George s'empare de pièges. Son père l'arrête et lui demande de les replonger dans l'eau bouillante ; il vient en effet de laisser son odeur sur les pièges car il n'a pas utilisé de gants, et aucun animal ne s'en approchera. George ressort pour préparer l'attelage.

Ils partent tous les deux.

D'après ces premiers éléments, quelle va être leur activité ? Et quel mode de vie nous est ici décrit ?

Deuxième séquence

Le traîneau avance dans un paysage neigeux.

Ellipse. On retrouve George qui aide son père à ramasser un animal capturé et à le mettre dans le sac.

Ellipse. L'attelage avance. Un premier plan subjectif nous met à la place du conducteur du traîneau, et le contre-champ suivant nous montre l'équipage. Le père explique à son fils que dans un bon attelage, les chiens doivent aller d'un même pas. Quel genre d'enseignement le père donne-t-il à son fils ?

Ellipse. George joue dans la neige. On entend un clac. Le père l'appelle pour qu'il vienne ouvrir le piège dans lequel il est coincé. Quels traits caractérisent les personnages ? À quel genre de scènes assistons-nous ? Que nous révèlent les ellipses, sur les trajets, l'aspect quotidien de ce travail ?

Troisième séquence

Le traîneau revient chez lui à la nuit tombante. George est emmitoufflé dans les fourrures du traîneau. Quand il en sort, il s'effondre. Le père se précipite pour voir ce qu'il a. George lui indique que sa jambe est comme endormie. Le père le porte à l'intérieur.

Qu'apprend-on dans ces séquences (sur les lieux, les personnages, l'action...) Que peut-on deviner de la suite du film ?



POUR PARLER D'IMAGES

Nous nous attarderons sur les trois courses du championnat du monde d'Anchorage. Grâce à son père et à ses amis, George a pu s'inscrire à la compétition. Il s'y rend accompagné de son ami Wilson Paul. Au tirage au sort, il se retrouve à partir juste après le champion en titre.

La première course commence par un plan large de l'attelage de George. Les chiens sont excités par le départ. Devant eux, l'attelage du champion en titre, Wright, le n°14. Une voix-off annonce que la course sera retransmise à la radio. Wright s'élance puis c'est au tour de George Attla.

Plan 1 :

Un plan de demi-ensemble : l'attelage part face à nous.

Plan 2 :

Plan rapproché poitrine d'un spectateur.

Les plans suivants vont définir le rythme et l'allure de la course.

Plan 3 :

Plongée sur l'attelage. Ce plan de demi-ensemble est pris d'hélicoptère. On suit l'attelage sur le parcours. C'est sur ce plan que la musique de la chanson Spirit of the wind commence.

Plan 4

Plan rapproché taille de George Attla, en contre-plongée. (caméra placée plus bas que le personnage) faite pour le valoriser.

Plan 5 :

Contre-champ des chiens et de la piste. La valeur du plan et la légère contre-plongée qui lui est associée suggèrent un plan subjectif. Nous nous mettons à la place de George.

Plan 6 :

Plan rapproché taille de George Attla, en contre-plongée.

Plan 7 :

Plan moyen du chien de tête, de profil. Puis le reste de l'équipage défile, jusqu'au traîneau. La voix-off de la radio commente l'allure.

Plan 8 :

Gros plan d'une main sur une radio.

Plan 9 :

Wilson se penche sur la radio alors que la voix annonce qu'elle va chronométrer le temps de passage de George.

Plan 10 :

Contre-champ du précédent. La voiture est vue de l'extérieur. Alors que la voix-off annonce que George a pris la tête de la course. Quel est la fonction de ces plans d'écoute ?

Plan 11 :

Plan moyen des chiens et de la piste, dont la valeur suggère comme le plan 5 une vision subjective. George dépasse un autre concurrent. La chanteuse entame la chanson.

Plan 12 :

Contre-champ en légère plongée. George regarde le concurrent qu'il vient de dépasser.

Voilà en quelques plans défini le dispositif de la course. L'alternance de plans du muscher (conducteur du traîneau), de la piste et du chien de tête vont rythmer cette séquence.

L'effort qu'il a fourni pendant la première course lui cause des soucis avec sa jambe, lorsqu'il se lève pour prendre le départ de la deuxième manche. On sent comme lui que cette seconde course va être difficile. Le réalisateur va changer sa manière de filmer, il va modifier le dispositif de mise en scène mis en place lors de la première course. Les élèves ont-ils relevé des différences ?

Tout d'abord, à la musique rythmée de la séquence précédente, le réalisateur oppose une mélodie lancinante, stridente et peu dynamique. Et alors que pour cette première course les plans sont dynamiques, on se trouve embarqué dans l'attelage, la seconde course change radicalement de mise en scène ; dès le départ de la course, deux plans fixes en demi-ensemble nous montrent le passage du traîneau. Nous restons à l'extérieur, nous ne sommes pas embarqués. La caméra précède ensuite l'attelage, presque frontalement, comme si George avait du mal à avancer, à nous dépasser.

Lorsqu'il est rattrapé puis doublé par Wright, la caméra le précède, en une sorte de contre champ du plan 11 de la séquence précédente.

Pour accentuer la difficulté de cette seconde course, et témoigner de l'un des risques associés à ce sport, nous assistons à l'accident de traîneau, épreuve supplémentaire qui va mettre encore plus en péril l'accomplissement de la course. Mais George a de la chance et un très bon chien de tête, car il peut repartir très vite, et n'a pas à démêler les cordes qui relient l'attelage au traîneau. Cet épisode sert à augmenter la tension dramatique, d'où les plans de Wilson qui sort de son camion en colère ; nous pensons comme lui que la course est perdue.

La mise en scène de la troisième course reprend le dispositif de la première : musique dynamique, plans en mouvement. Nous sommes à nouveau embarqués dans le traîneau. En comparant les trois arrivées, a-t-on confirmation de ces mises en scènes différentes ? Quels sont les plans repris ? Et ceux ajoutés (comme le plan du chien de tête dans la troisième) ?



LES PERSONNAGES

Comment les enfants définiraient-ils les différents personnages du film ?

George Atla passe son enfance à apprendre la survie dans le grand Nord. Sa maladie l'éloigne des siens et de ses racines. Quand il revient, son handicap l'empêche de se réinsérer dans cette vie. Il doit trouver sa place et décide pour dépasser son handicap de se lancer dans la course de traîneaux. Il y arrivera grâce à son courage et à sa ténacité.

Le père ne s'énerve jamais. Il accepte la vie comme elle vient, les problèmes et le reste (voir le piège sur sa main, sa cécité). Il est un modèle pour son fils, mais ne lui témoigne pas assez d'affection.

La mère très effacée, elle ne parle pas beaucoup, mais sait arrondir les angles quand il le faut (la scène où elle explique à ses enfants que George se comporte en chef autoritaire parce qu'il manque de confiance en lui).

Obie Wesley est un homme expansif, adepte du progrès, à ses dépendants parfois. Il s'est intégré en se rendant indispensable, et en sympathisant avec les Inuits. Pour lui, le marchandage est un jeu, une tradition des esquimaux auquel il se prête volontiers.

Moses Paul est un vieux monsieur, plus âgé que le père de George. Il élève des chiens. Alors que George a abandonné les siens, c'est lui qui va le ramener vers son ancienne vie. On ne voit pas le temps qu'ils ont passé ensemble, mais on peut deviner que George a trouvé une nouvelle motivation avec lui.

Les chiens

Les mushers (conducteurs des attelages) utilisent des races de chiens différentes. La plus répandue et la plus rapide est celle du husky. Le chien de tête est celui auquel on prête le plus d'attention ; d'ailleurs, dans le film, il dort avec George.

Fiche réalisée par Bertrand Mullon, médiateur cinéma, dans le cadre du festival "L'Enfant et le 7^{ème} Art" 2004

THEMES

L'aspect documentaire

Le film est adapté d'une histoire vraie. Le scénariste a bien sûr romancé certains éléments, mais il a dû respecter l'histoire originale autant que le contexte de l'époque.

En mettant en scène le quotidien de la famille Atla, Le réalisateur n'a pas seulement cherché à montrer la difficulté de George à se réinsérer dans son ancienne vie. Il nous permet de découvrir le quotidien des habitants de l'Alaska dans les années 1950. Les enfants peuvent effectuer des recherches pour reconstituer le quotidien de George à son époque (radio, véhicules...).

La famille

À quoi se résume le quotidien de George et de sa famille ? Chasser, pêcher pour les faire vivre, lui et les siens. Quand vient le printemps, c'est toute la famille qui s'embarque sur le fleuve jusqu'au camp d'été. Les élèves connaissent-ils d'autres peuples qui avaient le même mode de vie ? Aimeraient-ils vivre ainsi ?

La transmission du savoir

Dès les premières images, le père donne des leçons à George. Les élèves s'en souviennent-ils ? Un trappeur se lève toujours tôt, on ne doit jamais toucher les pièges que l'on pose sans gants... George a été à l'école pendant son séjour à l'hôpital. Mais ce qu'il a appris ne lui sert pas dans sa vie quotidienne. Pourquoi ?

Le handicap

Dans ce pays froid, il faut être fort et en bonne santé pour survivre, pas seulement aux rigueurs du climat, mais aussi aux taches physiques, la construction d'une roue pour pêcher, ou la conduite d'un attelage : Les chiens ne mènent pas le traîneau seuls. L'homme a aussi sa part de travail. Et cette jambe boiteuse empêche George de pousser l'attelage ou de faire contrepoids pour négocier les reliefs.

C'est ce qui le pousse à renoncer à la vie dans le grand nord et à chercher un travail en ville. Mais la passion qui l'anime est la plus forte et il finit par participer aux courses de traîneau. Quelles valeurs porte en lui George Atla (courage, ténacité...) ? Quelle morale pourrait-on tirer de cette histoire ?

